

Traitement Local des Nourrissons Porteurs de Germes Diphtériques

Lereboullet ⁶ a poursuivi, avec Gournay, à l'Hospice des Enfants-Assistés des recherches sur le meilleur moyen de désinfecter le nasopharynx des porteurs de germes diphtériques et surtout des nourrissons. Après avoir recouru en vain aux diverses méthodes recommandées ces dernières années, il a fait, avec Gournay, des essais d'abord avec la gonacrine en solution à 2 pour-cent instillée matin et soir, et ils ont eu environ 50 pour-cent de succès. Mais c'est le novarsénobenzol qui leur a donné les meilleurs résultats; ils l'ont employé en instillations, trois fois par jour, de trois gouttes dans chaque narine d'une solution obtenue en mettant 2 centimètres cubes d'eau distillée dans une ampoule de 0.15. Sur 40 cas suivis (à bacilles longs ou moyens), la disparition des germes a été notée dans 34, après trois à quatre jours, et vérifiée par trois ensemencements; dans les six autres, la disparition a été plus lente mais a été obtenue en 17 jours en moyenne. Aucun traitement sérique n'a été institué. Grâce à ce procédé fort simple et qui s'est montré parfaitement inoffensif, la contagion par les porteurs de germes diphtériques a pratiquement disparu dans les nourrices de l'hospice et les conséquences de la diphtérie hospitalière sur la santé des nourrissons ont complètement cessé.

Septicémie Puerpérale à Bacilles Perfringens

Baize et Mayer ⁶ rapportent l'observation d'une femme de 24 ans qui, à la suite de manoeuvres ayant entraîné l'avortement, présenta un ictere hémolytique aigu avec hémoglobinurie et laquage du sang, anurie, état général grave, et évolution mortelle en 6 jours. L'hémoculture révéla la présence dans le sang du *Bacillus perfringens* et l'autopsie montra l'infiltration gazeuse de tous les organes, en particulier du foie. Les auteurs rappellent que ces septicémies, peu connues en France et surtout étudiées par les Allemands, ne sont peut-être pas aussi rares qu'on le croit, à condition de les rechercher systématiquement par l'hémoculture ou anaérobiose.

Chimiothérapie de la Fièvre Ondulante

Lisbonne, Durand et Janbon ⁷ apportent les résultats de leur pratique personnelle de traitement de la fièvre ondulante. Ils considèrent l'autovaccinothérapie bien réglée comme une méthode simple, exempte de dangers et efficace dans la plupart des cas. La chimiothérapie par la gonacrine, leur a donné dans quelques observations des succès rapides: la possibilité d'accidents généraux et locaux empêche, jusqu'à plus ample informé, de conseiller la généralisation de son emploi.

Sclérose en Plaques Traitée par la Sérothérapie Hémolytique

Laignel-Lavastine et Korassios ⁸ rappellent que les trois malades de sclérose en plaques présentés à la Société de neurologie l'année passée n'ont pas eu de rechute; par conséquent, dans le cas des deux premiers, guérison complète depuis trois ans environ; dans le cas du troisième, amélioration persistante. Ils montrèrent quatre nouveaux malades. Les auteurs, passant sous silence d'autres cas d'améliorations obtenues chez des malades encore plus anciennement atteints, rappellent que le traitement par les sérums hémolytiques est d'autant plus efficace qu'il s'adresse à des malades atteints depuis peu longtemps ou dont la maladie présente une évolution lente. On obtient, dans ces cas, la guérison définitive. Chez des malades plus anciennement atteints, à part les importantes améliorations enregistrées, la maladie semble cesser d'évoluer.

⁶ Gaz. Hôp. 102: 1733 (30 nov.) 1929.

⁶ Progrès Méd. 56: 2112 (30 nov.) 1929.

⁷ Gaz. Hôp. 102: 1733 (30 nov.) 1929.

⁸ Gaz. Hôp. 102: 1711 (27 nov.) 1929.